

[https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/03/31/mineurs-transgenres-aujourd-hui-la-menace-d-interdire-les-transitions-medicales-et-chirurgicales-s-intensifie\\_6225228\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/03/31/mineurs-transgenres-aujourd-hui-la-menace-d-interdire-les-transitions-medicales-et-chirurgicales-s-intensifie_6225228_3232.html)

## **Tribune**

### Collectif

A l'occasion de la Journée internationale de visibilité transgenre, dimanche 31 mars, un collectif de plus de cent professionnels de la santé s'inquiète, dans une tribune au « Monde », des conséquences d'un rapport sénatorial demandant l'interdiction des traitements hormonaux et des bloqueurs de puberté pour les mineurs.

*Publié le 31 mars 2023 à 11h30, modifié à 14h23 Temps de Lecture 4 min.*

Chaque 31 mars, les communautés transgenres célèbrent leur existence partout où elles le peuvent. Dans plusieurs dizaines de pays, être une personne trans visible signifie vivre sous la menace constante de maltraitance, voire d'incarcération. Les femmes trans, comme les gays, risquent la peine de mort dans près d'une dizaine de pays.

La Chine réprime désormais toute représentation trans ou non conforme de genre à la télévision, les centres de thérapie de conversion y prolifèrent. En Russie, après l'interdiction de toute forme de transition, le mouvement LGBT+ est qualifié de « *terroriste* », entraînant une répression policière généralisée. Aux Etats-Unis, les partisans de Donald Trump mènent une campagne active contre les minorités LGBT+, avec près de 479 projets de loi visant à supprimer leurs droits. Dans le même élan, plus d'une vingtaine d'Etats conservateurs ont interdit les transitions de genre pour les mineurs et criminalisé leurs soignants, et ce malgré l'opposition vigoureuse des associations médicales et psychologiques.

En France, un groupe de sénateurs et sénatrices Les Républicains (LR) suit l'exemple de l'Amérique conservatrice en proposant d'interdire toute transition aux mineurs. Si cette proposition était adoptée, la France deviendrait le pays européen le plus dur sur ce sujet. Cette mesure est soutenue non pas par une analyse scientifique rigoureuse ni par une consultation représentative des mineurs ayant entrepris une transition ces vingt dernières années en France, mais par les interventions d'une minorité d'activistes antitrans.

Aujourd'hui, la menace d'interdire les transitions médicales et chirurgicales aux mineurs s'intensifie : le rapport de la sénatrice Jacqueline Eustache-Brinio (LR) appelle à remettre en question le droit de transitionner avant 25 ans et valorise la parole d'organisations conservatrices non impliquées dans les accompagnements des concernés.

## **Climat réactionnaire**

Cette attaque est en lien étroit avec le climat politique réactionnaire actuel. Depuis plusieurs années, tous les prétextes ont en effet été bons de la part de collectifs et d'associations pour s'attaquer aux droits des personnes trans : appels à l'interdiction de continuer à utiliser les toilettes associées à leur genre, à pratiquer une activité sportive compétitive, appels au

---

déremboursement des soins, au retrait des protections dont les personnes bénéficient en regard des discriminations et des agressions dont elles sont victimes, appels à l'abrogation de la loi de 2017 leur permettant de bénéficier d'un changement d'état civil (sans stérilisation). Le vécu transidentitaire se voit ainsi systématiquement nié, avec comme point focal actuel les mineurs trans, désormais l'objet de débats incessants avec la complicité de certains médias, comme l'a documenté [l'Association des journalistes LGBT](#). On se souvient aussi qu'en 2023 le Conseil d'Etat a dû rejeter les requêtes de deux associations pour l'enfance demandant l'annulation de la circulaire dite Blanquer *[sur le questionnement de genre à l'école]*.

Aujourd'hui, les transitions sont menacées au nom de la protection de l'enfance, alors même que les médecins impliqués et formés (santé psychique et somatique) alignent leur expertise sur des recommandations internationales de bonne pratique et la classification internationale des maladies, qui précise que la transidentité n'est pas un trouble mental. Sur [les 239 mineurs suivis à la consultation « Diversité de genre » à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière](#), seuls 11 % ont reçu des bloqueurs de puberté – âge moyen de 13,9 ans, délai moyen entre le premier rendez-vous et le traitement de dix mois. Et moins de la moitié (44 %) ont reçu un traitement hormonal – âge moyen de 16,9 ans, délai moyen avant l'instauration de quatorze mois.

Dans cette étude populationnelle sont rapportés des taux d'ostracisme social très supérieurs à d'autres populations non transgenres. Les idéations suicidaires, voire les passages à l'acte à danger léthal, sont à mettre en perspective avec le non-respect des pronoms et accords des jeunes, ou l'utilisation de l'ancien prénom de naissance. Ce n'est pas la transidentité qui pousse à la dépression ou à la déscolarisation, ce sont les conditions de vie sociale et politique qui y participent et majorent le mal-être de certains jeunes.

## Travail de recommandation

Il est difficile de reprocher aux personnes trans de s'intéresser à leur propre santé. Or, c'est pourtant bien ce qui est fait aujourd'hui à la fois dans le rapport du Sénat, mais également avec les attaques contre le groupe de travail des nouvelles recommandations de la Haute Autorité de santé (HAS) ou encore au sein des réunions de concertation pluridisciplinaire. Ce sont des espaces où il est attendu de pouvoir bénéficier des savoirs expérientiels des personnes concernées, via des instances représentatives (les structures associatives dans leur pluralité). Et ce n'est que dans ces configurations-là que les avancées dans le domaine de la santé ont été les plus importantes et fructueuses. Rappelons-nous des années sida en 1989, et ce slogan lors d'une conférence sur le sida : « *Rien pour nous, sans nous.* »

Depuis, difficilement mais de façon constante, la reconnaissance du savoir communautaire et le travail avec les communautés ont permis aux chercheurs et professionnels de santé d'améliorer la justesse des productions scientifiques et des accompagnements, en ajustant au mieux et au cas par cas les offres de soin et le bien-être des personnes. Il est primordial qu'une instance publique à caractère scientifique et indépendante comme la HAS puisse effectuer son travail de recommandation de soin, en toute indépendance et sans pression extérieure.

Une transition n'est pas seulement un enjeu de choix, c'est avant tout une nécessité, qu'il faut accompagner, c'est-à-dire suivre sans devancer, en concertation avec les parents. Tout

interdire ne permet pas une médecine respectueuse de la personne. Surseoir à cet accompagnement contrevient éthiquement à la protection de la personne.

**Premiers signataires :** **Jean Chambry**, médecin pédopsychiatre, CSAPA Maison-Blanche ; **David Cohen**, médecin psychiatre, hôpital Pitié-Salpêtrière ; **Agnès Condat**, médecin psychiatre, hôpital Pitié-Salpêtrière ; **Thierry Goguel d'Allodans**, éducateur spécialisé, anthropologue et formateur en sciences humaines et sociales ; **Mathilde Lafaysse**, médecin généraliste ; **Lætitia Martinerie**, médecin endocrinologue, pédiatre, hôpital Robert-Debré ; **François Medjkane**, médecin pédopsychiatre, CHU Lille ; **Nicolas Mendes**, docteur en psychologie, hôpital Pitié-Salpêtrière ; **Fanny Poirier**, docteur en psychologie, hôpital Pitié-Salpêtrière ; **Marie-Agathe Trouvin**, médecin endocrinologue, pédiatre, hôpital Bicêtre.

Signataires de la tribune « *Mineur.es transgenres : la médecine affirme l'importance d'un accompagnement personnalisé et fondé sur les preuves scientifiques* »

**Fiot Elodie**, pédiatre, Hôpital Robert Debré

**Gayet claire**, pédiatre, CHU Rouen

**Anne-Sophie Lambert**, pédiatre, Hôpital Bicêtre Paris Saclay

**Hoarau Marie**, médecin pédiatre endocrinologue, Saint-Pierre, CHU de la Reunion

**Linnet Thelma**, médecin, Paris

**Faucher Philippe**, gynécologue obstétricien, Hôpital Trousseau Paris

**Mouton Charlotte**, médecin généraliste

**Delcour Clémence**, gynécologue médicale, Hôpital universitaire Robert Debré

**Brezin Francois**, endocrino pédiatre (PH), CHU Strasbourg

**Le Guiner Alexandra**, médecin généraliste

**Raven Bureau**, docteur en psychologie, psychologue clinicien et ATER Université de Strasbourg

**Charlotte Lebrun**, psychologue, Hôpital Robert Debré

**Rausky jonathan**, chirurgien, Hôpital Tenon – AP-HP

**Lechwar Jonathan**, sage-femme MSU, Saint-Etienne

**Mamou Grégor**, pédopsychiatre, Établissement MGEN Chanay

**Armangau Yael**, doctorant en sociologie, Université Toulouse Jean-Jaurès

**Sylvie Morel**, maîtresse de conférences en sociologie, Nantes Université

**Alessandrin Arnaud**, sociologue, Bordeaux

**Pailloux Aude**, médecin généraliste

**Warnery Vincent**, conseiller conjugal et familial – formateur à l'accueil & l'accompagnement des personnes transgenres, Strasbourg

**Florence Sophie**, médecin, Paris

**Cordon-Lesieux Cécile**, kinésithérapeute-sexologue

**Kenigsberg Margot**, médecin généraliste (MSP et CSS), Gennevilliers

**Leroy Baptiste**, médecin généraliste, Rennes

**Bouchet Nolwenn**, médecin généraliste, Langeac – Haute-Loire

**Florence Bigey-Eckert**, psychologue clinicienne

**Dre Laura De Salas Prado**, médecin généraliste et MSU de la Faculté de Médecine Jacques Lisfranc

**Brunet laurence**, juriste, APHP, Hop. Bicetre Paris

**Burban Mélanie**, sage-femme, masterante en études de genre, Paris 8

**Michelle Veilleux**, sexologue, doctorante en santé publique, Réseau de Santé Sexuelle Publique

**Franke Sabrina**, éducatrice spécialisée en maison des ados et étudiante en sexologie  
**Céline Bouënnec**, infirmière DE, service de psychiatrie l'enfant et de l'adolescent de la Pitié Salpêtrière  
**Celine Puill**, sage femme, master sociologie  
**Payet Marie**, médecin généraliste, Gironde  
**Naïditch Nora**, psychologue, Kremlin Bicêtre  
**Suomi Bombelli**, sexologue, conseillère conjugale et familiale, anthropologue, Paris/Rome  
**Reignier Arnaud**, MCU-PH – Médecin biologiste, CHU de Nantes – Médecine et Biologie de la Reproduction  
**Robert Marie-Françoise**, psycho-sexologue clinicienne, Saint-Paul 974  
**Yelnik Vanessa**, médecin généraliste, Marseille  
**Coutant Regis**, pédiatre, Chu Angers  
**Dr Sander de Souza**, interne de santé publique, Lyon  
**Freour Thomas**, Chef de service médecine et biologie de la reproduction – biologiste, CHU Nantes  
**Aubart Orèn**, interne en médecine interne, sexologue, Réseau de Santé Sexuelle Publique, AP-HP  
**Raymond Van Huizen**, doctorant en santé publique  
**Delebarre Coraline**, psychologue sexologue, libéral/cesame de l'Enipse  
**Pauline Duret**, médecin généraliste, Nantes  
**Patrick Papazian**, médecin sexologue, Hôpital Pitié Salpêtrière, Paris  
**Bensignor Candace**, praticien hospitalier, CHU Dijon  
**Gaiani Giulia**, médecin généraliste  
**Karine Martin**, médecin/sexologue, Cannes  
**Corine Rodrigue**, sexothérapeute et thérapeute de couples  
**Brière Étienne**, médecin généraliste, Checkpoint Paris  
**Orriere Thibault**, médecin, Paris 12  
**Robert Angélique**, psychologue clinicienne  
**Roullaux Loïc**, psychopraticien, analyste psycho-organique, Paris  
**Margaux Berthier**, interne de gynécologie médicale, Rouen  
**David Friboulet**, psychothérapeute ARS – Sexologue, CeGGID Institut Alfred Fournier Paris et Dispositif CeSaMe de l'ENIPSE  
**Rodrigues-Ribeiro Bonnefoy Niena**, sexothérapeute, Le Raincy (Seine-Saint-Denis)  
**Tronel Cécile**, médecin généraliste, Marseille  
**Diane Deswarte**, sexothérapeute  
**Leaute Flora**, médecin généraliste, Rouziers de Touraine  
**Gamelon Danaé**, médecin généraliste urgentiste, Paris  
**Peyramaure Julien**, médecin généraliste, Maison de Santé Pluriprofessionnelle Simone Veil de Mirebeau (86)  
**Therbault Melanie**, psychologue  
**Oriol Séverine**, médecin, Brest  
**Clémence Le Joubioux**, médecin généraliste  
**Barbiere Lysistrata**, psychanalyste / Doctorante en études de genre (Paris 8)  
**Guiollot Hadrien**, interne en médecine générale, Université Paris Sorbonne, Centre de Planification  
**Bockstal-Fieulaine Klev Benoît**, psychologue, UFITAA Hôpital Jean-Verdier Établissement de Santé Publique Ville-Evrard  
**Rogez Céline**, assistante de Service Social, Hôpital Robert Debré, Paris  
**Honegger Frédérique**, médecin généraliste, Saint Médard en Jalles

---

**Domenech-Dorca Gwenaël**, sexologue, AP-HP  
**Armelle Grangé-Cabane**, médecin généraliste, Paris  
**Munoz Thibault Alexe**, infirmier•e et thérapeute pair-aidant•e  
**Laetitia Martinerie**, médecin endocrinologue pédiatre, Hôpital Robert Debré  
**David Cohen**, médecin psychiatre, Hôpital Pitié Salpêtrière  
**François Medjkane**, médecin pédopsychiatre, CHU Lille. Trans Santé France  
**Agnès Condat**, médecin psychiatre, Hôpital Pitié Salpêtrière  
**Marie Agathe Trouvin**, médecin endocrinologue pédiatre, Hôpital Bicêtre  
**Mathilde Lafaysse**, médecin spécialiste en Médecine Générale  
**Jean Chambry**, médecin pédopsychiatre, CSAPA Maison Blanche  
**Thierry Goguel d'Allodan**, éducateur spécialisé, anthropologue et formateur en sciences humaines et sociales, Strasbourg  
**Fanny Poirier**, docteur en psychologie, psychologue, Hôpital Pitié Salpêtrière  
**Nicolas Mendes**, docteur en psychologie, psychologue, Hôpital Pitié Salpêtrière  
**Garance Gribé**, sexologue, Réseau de Santé Sexuelle Publique  
**Auréli Bourmaud**, MCU-PH, médecin sexologue, Réseau de Santé Sexuelle Publique  
**Juliette Pellissier**, docteure en psychologie, chercheuse, psychothérapeute  
**Serge Hefez**, psychiatre, ESPAS  
**Chrystelle Lagrange**, docteure en psychologie  
**Laurence Hérault**, Pr anthropologie, Aix-Marseille Université  
**Karine Espineira**, sociologue, LIRCES  
**Louise Redkine**, psychologue, Réseau de santé sexuelle Publique  
**Emilie Moreau**, psychologue, sexologue, Réseau de santé sexuelle Publique  
**Matthieu Clabaut**, kinésithérapeute, conseiller en santé sexuelle, Réseau de santé sexuelle Publique  
**Axelle Romby**, médecin sexologue, psychothérapeute, centre de santé sexuelle Mairie de Paris – Université Paris Cité  
**Sarah Iribarnegaray**, psychiatre  
**Lisa Minier**, docteur en psychologie, thérapeute familiale  
**Juliette Hugueny**, interne en gynécologie médicale  
**François Baert**, psychologue clinicien  
**Juliette Cuq**, médecin gynécologue, Lyon  
**Alexandre Michel**, pédopsychiatre, hôpital Robert Debré  
**Florian Guillemet**, psychiatre sexologue, CHU Angers  
**Marion Philippe**, médecin endocrinologue pédiatre, hôpital Robert Debré  
**Stéphanie Rouleau**, médecin endocrinologue pédiatre  
**Stéphanie Barbu**, docteure en biologie, enseignante-chercheuse  
**Ronald Geroudet**, psychologue clinicien-psychothérapeute, président co-fondateur de l'association Queer&Care, Lyon  
**Sarah Castets**, pédiatre endocrinologie, Marseille  
**Marion Lapoirie**, endocrinologue, Lyon  
**Clara Cuzin**, médecin généraliste, Centre de Santé Communautaire et Planétaire Le Jardin, Bron  
**Nicolas Morel Journal**, médecin, Co-président de Trans Santé France  
**Emilie Plaintive Pochon**, psychologue  
**Bérengère Ducrocq**, médecin de la reproduction  
**Cécile Cousyn**, médecin généraliste  
**Olivier Ouvry**, médecin psychiatre  
**Pierre Grillon**, médecin généraliste, Nantes

---

**Julie Brunelle**, médecin pédopsychiatre, Hôpital Pitié Salpêtrière  
**Emmanuel Monneron**, Psychiatre, Lyon  
**Natacha Bouhours-Nouet**, endocrinologue pédiatre  
**Tom Reucher**, psychologue clinicien  
**Nollet Charlotte**, médecin Généraliste, Saint-Herblain  
**Hutteau Margaux**, médecin généraliste, Saint Brieuc  
**Fezzoli Briard Stéphanie**, médecin sexologue, CHU Caen  
**Massart Perrine**, gynécologue, Clinique Jules Verne Nantes  
**Laurence François**, psychiatre, psychothérapeute et sexologue, Paris  
**Forno Niloufar**, Psychologue en thèse de doctorat à l'Université Paris-Cité  
**Balem Chiara**, Psychologue clinicienne, Cabinet libéral et association Espace Santé Trans  
**Juliette Bouzy**, Pédopsychiatre, Paris  
**Jeanne Delanous**, Ingénieure d'études en sociologie, Centre Nantais de Sociologie  
**Vidal Camille**, Psychiatre, Paris  
**Duez Emmanuelle**, Psychologue